

nière de vivre. L'Arabe d'aujourd'hui vit libre, ignorant et pauvre, comme avant le prophète, faisant paître ses troupeaux, ou inquiétant par ses incursions les habitants de la Palestine, de la Syrie, de l'Irak. Au moment où nous écrivons (avril 1840), les habitants de Moka tremblent d'être abandonnés par les troupes de Méhémet-Ali, dans la crainte de voir les Bédouins tomber sur eux, comme il y a quelques années, pour semer la ruine et l'opprobre dans leur pays.

Les effets de l'Islam ne se firent donc pas sentir dans le pays où il naquit ; au dehors, ils frappent nos regards. Mahomet fut appelé le Fils du glaive, tandis que le Christ s'appelait le Fils de l'homme. S'il fut charitable et bienveillant envers les fidèles, il se montra dans sa doctrine inflexible envers les ennemis, et consolida l'ancien droit de la victoire, qui rend esclave le vaincu dans sa personne, ou trouble sa conscience. Si le musulman ne tranche pas la tête de son prisonnier en l'honneur du prophète, il le lie à la queue de son cheval jusqu'à ce qu'il se soit résigné à l'esclavage. La sainteté des affections domestiques est profanée par les mariages multiples et par la facilité du divorce (1). La fortune du père se trouve divisée en plusieurs familles, et la tendresse maternelle, distraite par la jalousie d'épouse, est étouffée par la rivalité de marâtre. Nous frémissons au récit des fratrioides habituels dans les maisons royales ; mais il faut mettre une grande distance entre les pieuses affections qui unissent chez nous les membres de la famille et la voluptueuse communauté du harem. Là l'hyménée et la paternité n'inspirent point de tendres sentiments ; les enfants trouvent à leur berceau les haines et les rancunes des mères, source de drames incessants, dont le dénouement naturel est l'assassinat dès qu'il devient possible.

S'abstenir du vin (2) dans un pays qui n'en produit pas, jeûner des journées entières sous un ciel de feu qui obligeait à les passer dans le sommeil, étaient des privations illusoires ; mais, aussitôt que les sectateurs de cette loi se trouvèrent transportés par la force des armes dans les délicieux climats de la Perse et de l'Asie Mineure, dans les îles où souriait une

(1) EUSÈBE DE SALLE (*Voyage pittoresque, politique et historique en Égypte, Nubie, Syrie, Turquie, et en Grèce, pendant les années 1837 à 1839*) raconte qu'il a rencontré un homme qui avait divorcé dix-neuf fois.

(2) Le vin est appelé, dans le Coran, mère de l'avilissement (*oummoul-chabai*).